

Des cours généralement soutenus, mais des charges qui s'envolent

En 2021, la pandémie de Covid-19 se prolonge mais l'économie mondiale rebondit, favorisant la hausse des prix payés aux producteurs. C'est le cas du lait conventionnel, des bovins, des poulets et des œufs de consommation, avec des difficultés toutefois pour certaines filières biologiques. Les cours du porc, en revanche, reculent au second semestre. Parallèlement, les éleveurs sont confrontés à une envolée des coûts des intrants en 2021. Ceux de l'énergie et des engrais explosent, sous l'effet d'une demande internationale très soutenue. Celui de l'alimentation animale suit la forte hausse du prix des céréales.

Flambée des prix des céréales, hausse de ceux des légumes

En 2021, les rendements des céréales à paille et du maïs grain s'améliorent, après la faible moisson de 2020. La production progresse en céréales à paille, en oléagineux et protéagineux, mais diminue de 15 % en maïs grain du fait d'une surface inférieure de 18 % à celle de 2020 ► [figure 1](#).

En dépit de récoltes mondiales abondantes, les prix des céréales atteignent des niveaux inédits depuis 2012, sous l'effet d'une demande internationale très soutenue (Chine). En Bretagne, entre juin et décembre 2021, le prix s'accroît de 9 % pour le blé et 13 % pour le maïs grain ► [figure 2](#). Les éleveurs sont confrontés à l'envolée du coût de l'alimentation animale, mais aussi des coûts de l'énergie et des engrais.

Concernant les légumes, lors de la campagne¹ 2020-2021, le prix des choux-fleurs, endives et échalotes traditionnelles progresse, avec des offres inférieures aux moyennes des cinq dernières campagnes. En revanche, la campagne 2021-2022 affiche des prix en recul pour ces légumes. S'agissant des tomates, le prix diminue tandis que le volume augmente par rapport à 2020, à l'inverse des évolutions par rapport aux moyennes quinquennales respectives.

Augmentation du prix du lait, sauf en bio

Entre 2020 et 2021, les quantités de lait livrées par les producteurs bretons faiblissent de 0,5 % ► [figure 3](#). La collecte ralentit en raison notamment de prix d'aliments dissuasifs, dans un contexte de baisse structurelle du cheptel laitier. Tiré par les prix des produits laitiers industriels, soutenus par la demande, le prix du lait payé aux producteurs bretons dépasse de 4,7 % celui de 2020 et de 9,6 % le prix moyen 2016-2020 ► [figure 4](#). À l'inverse du lait conventionnel, les livraisons de lait bio augmentent et son prix diminue, en raison du déséquilibre entre l'offre croissante et le ralentissement de la consommation de produits laitiers biologiques. Avec une hausse des coûts

de production de 9 % en 2021, la marge des éleveurs laitiers s'établit à son plus bas niveau depuis 2016.

Bovins : hausse inédite des prix et des coûts de production

Le volume de gros bovins abattus en Bretagne décroît de 1,5 % en 2021, du fait d'un repli en jeunes bovins (-5,1 %) et en vaches laitières (-2,2 %).

Dans un contexte de demande soutenue, les cours de l'ensemble des bovins sont tirés à la hausse. Après les restrictions sanitaires du début de l'année (couvre-feux et confinement) conduisant à une fermeture partielle de la restauration hors domicile (RHD), la réouverture progressive de celle-ci en juin entraîne alors une reprise de ce secteur. La cotation de la vache laitière P² du bassin Grand Ouest s'accroît ainsi de 13 % en moyenne annuelle (3,12 €/kg) ► [figure 5](#).

Concernant les veaux de boucherie, après deux années de crise ayant limité les débouchés, l'offre recule : le volume abattu faiblit de 0,4 % en 2021 et de 4,3 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. Dans ce contexte, la reprise de la RHD à partir de juin permet la revalorisation des cotations. En moyenne annuelle, le prix du veau du bassin Nord s'affiche à 5,82 €/kg, supérieur de 11,3 % à celui de 2020.

Le coût des aliments pour veaux comme pour gros bovins grimpe jusqu'à des niveaux inédits en fin d'année ► [figure 6](#).

Porc : embellie des prix au printemps, chute au second semestre

Le marché du porc subit la forte influence de la demande chinoise. Soutenue au premier semestre, elle se restreint au second, le pays reconstituant son cheptel décimé par la peste porcine africaine³ apparue en 2018. Par ailleurs, la levée des restrictions des exportations allemandes vers l'Asie, hors Chine, permet de fluidifier le marché européen au premier semestre. En augmentation de janvier à mai, le prix de base du porc charcutier au marché de Plérin retombe ensuite. À 1,331 €/kg en moyenne annuelle, il se replie de 3,8 % en un an.

L'écart par rapport au prix moyen quinquennal par semestre passe de +4,6 % au premier semestre à -6,5 % au second ► [figure 7](#). Les éleveurs subissent par ailleurs la forte hausse du coût des aliments et des autres intrants.

Filières poulets et œufs de consommation : une progression des prix

Le volume de poulets abattus en Bretagne se réduit de 1,2 % en un an, mais dépasse la moyenne quinquennale. Pour la filière dindes, le volume chute de 14 % en un an et de 18 % comparé à la moyenne 2016-2020. La reprise de la RHD en juin booste la consommation de poulets, faisant croître les importations. Dans la filière intégrée, la hausse du coût de l'aliment est répercutée sur les prix des marchés, qui augmentent en France de 7,1 % pour le poulet standard et de 6,5 % pour la dinde.

En 2021, la production française d'œufs de consommation dépasse de 3,7 % celle de l'an passé et de 6,8 % la moyenne quinquennale. La production issue des modes d'élevage alternatifs (biologique, plein air ou au sol) progresse de 13 %, mais le marché du bio fait face à une crise de surproduction. Le prix des œufs augmente après trois années de baisse. En moyenne annuelle, les cotations progressent de 5,9 % pour l'œuf coquille et de 16,5 % pour l'œuf industrie. ●

Auteur :
Linda Deschamps (Draaf)

1 - Désigne la saison de la production concernée.
2 - Catégorie de référence de la grille de cotation.
3 - Maladie animale touchant exclusivement les porcs domestiques et les sangliers.

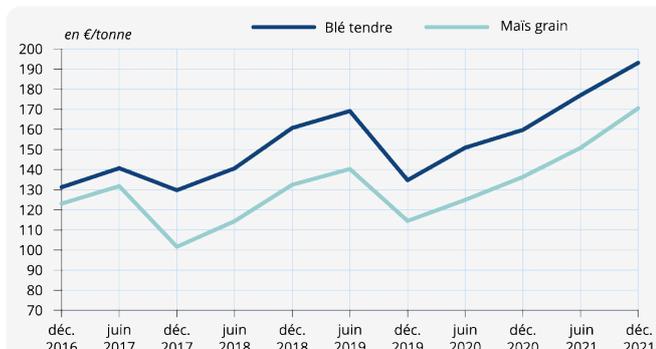
► 1. Les principales productions

	Bretagne			Part Bretagne / France métropolitaine en 2021 (en %)
	2020	2021	Évolution 2021/2020 (en %)	
Productions végétales (en tonnes)				
Blé	1 609 680	2 147 911	33,4	6
Maïs grain	1 712 020	1 461 723	-14,6	9
Orge	659 190	621 548	-5,7	5
Triticale	134 000	200 689	49,8	11
Autres céréales	79 366	91 933	15,8	3
Oléagineux	148 845	181 495	21,9	3
Maïs fourrage	3 734 300	3 968 823	6,3	23
Choux-fleurs	182 921	163 363	-10,7	79
Tomates	165 758	181 126	9,3	26
Lait (en millions de litres)				
Livraisons à l'industrie	5 395	5 366	-0,5	23
Activité dans les abattoirs (en tonnes)				
Bovins de moins de 12 mois	61 735	61 486	-0,4	32
Gros bovins	255 118	251 379	-1,5	20
Porcs	1 308 610	1 310 739	0,2	59
Gallus	378 383	372 578	-1,5	32
Dindes	125 532	107 591	-14,3	36
Production d'œufs des éleveurs professionnels (en milliers)				
Œufs de consommation*	5 523 067	5 729 100	3,7	34

* La production régionale est estimée à partir de l'évolution mesurée au niveau national.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne, Statistique agricole annuelle (2020 définitive, 2021 provisoire), enquêtes auprès des laïteries, enquête auprès des abattoirs.

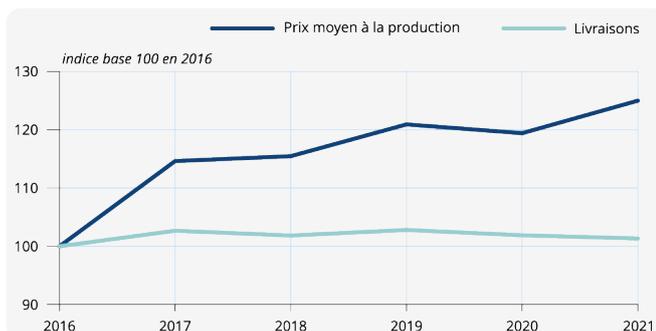
► 2. Les prix des céréales en Bretagne



Note : les campagnes commerciales céréalières se déroulent sur une période allant de fin juin à fin juin.

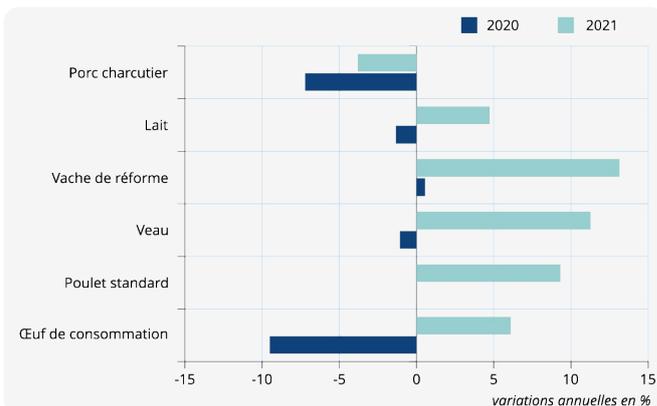
Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer.

► 3. Prix et livraisons de lait en Bretagne



Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer, enquête mensuelle auprès des laïteries.

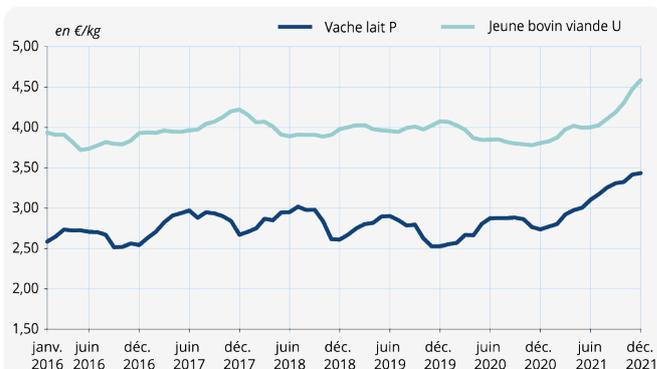
► 4. Prix des produits animaux



Champ : Porc charcutier, lait et poulet : Bretagne / Vache de réforme : bassin Grand Ouest / Veau : bassin Nord / Œufs de consommation : France.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer ; Marché au cadran de Plérin.

► 5. Cours des bovins - Cotations Grand Ouest



Note : Vaches P et Jeunes bovins U : catégories de référence des grilles de cotations.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer.

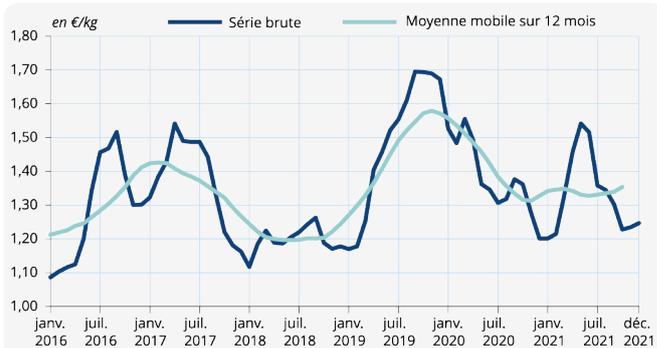
► 6. Coût des aliments en Bretagne, selon l'IPAMPA*



* Indice des prix d'achat des moyens de production agricole.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; Insee.

► 7. Prix du porc au cadran de Plérin



Lecture : la moyenne mobile centrée sur juillet 2021 (1,331 €/kg) correspond à la moyenne de janvier à décembre 2021.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; Marché au cadran de Plérin.